Cap-aux-Diamants

La revue d'histoire du Québec

CAP:AUX:DIAMANTS

La cie Paquet

Images de la belle époque

Michel Lessard

Number 40, Winter 1995

Les grands magasins, un nouvel art de vivre

URI: https://id.erudit.org/iderudit/8677ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print) 1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lessard, M. (1995). La cie Paquet : images de la belle époque. *Cap-aux-Diamants*, (40), 38–40.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/





LA CIE PAQUET



Images de la Belle Époque

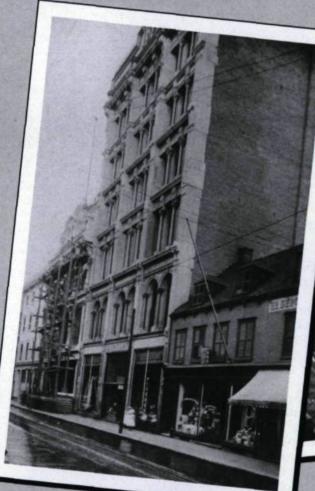
par Michel Lessard

Qui n'A PAS un jour rêvé de se promener dans un grand magasin du temps jadis, d'en explorer l'aménagement, d'y voir la marchandise d'une époque, de retracer le quotidien douillet et feutré dans ces temples du désir.

Les Archives nationales du Québec à Québec ont reçu des héritiers de propriétaires de l'ancien magasin de Zéphirin Pâquet, rue Saint-Joseph dans la capitale, un fonds unique de vieilles photographies montrant en détail l'entreprise en avril et mai 1915, donc en plein printemps à la fin de la Belle Epoque.

Le magasin loge alors dans un bel édifice en granit de six étages, élevé en 1890 et portant fièrement son millésime au faîte, le plus grand commerce de la capitale avec ses trente-huit rayons liés par des ascenseurs, ses ateliers de tailleurs et de modistes.

Une visite que tout ethnohistorien aimerait pouvoir répéter à différentes périodes dans les grands magasins, pour mieux voir la mise en place des innombrables articles présentés en catalogue. Avis aux détenteurs de fonds photographiques de ces entreprises si éclairantes sur la culture matérielle.



L'édifice de La Compagnie Paquet Limitée. La façade est animée de larges vitrines au niveau du trottoir et de rangées de baies à colonnes aux étages, le tout selon une articulation toute classique des éléments d'architecture. (Fonds Raoul Chênevert. Archives nationales du Québec à Québec).



Photographie composite des chefs de rayons à la fin du XIX® siècle. Ce montage photographique de portraits individuels de studio réunis dans une même œuvre confirme que les femmes sont exclues des têtes dirigeantes du commerce. Les chefs de rayons sont même responsables des achats, comme s'ils opéraient une boutique spécialisée dans la grande entreprise. (Fonds de la Cie Paquet Inc. Archives nationales du Québec à Québec).





▲ Le département de vêtements féminins (manteaux et fourrures), celui des tissus à la verge, le rayon de la mercerie pour hommes en 1915. La première image permet de saisir un tant soit peu l'aménagement Art nouveau du Salon des Dames qui par l'excellence de son décor, notamment ses vitraux, faisait la réputation du grand magasin. (Fonds de la Cie Paquet Inc. Archives nationales du Québec à Québec).

Jetons un regard indiscret dans l'arrièreboutique du grand magasin où le public n'avait point accès: l'atelier des tailleurs et l'atelier des modistes. (Fonds de la Cie Paquet Inc. Archives nationales du Québec à Québec).





Ces deux clichés, le premier en haut montrant le rayon des articles religieux, des souvenirs et cadeaux et, au bas, celui des articles de table et du luminaire illustrent les articles industriels de la Belle Époque dont nos prédécesseurs aimaient peupler leur décor.

(Fonds de la Cie Paquet les Archives

(Fonds de la Cie Paquet Inc. Archives nationales du Québec à Québec).